

FRÈRE GEORGES-MARIE LEGOUX

Je désirerais un office ne comportant que des chants de joie pour exprimer ma foi dans le bonheur de rejoindre Jésus, comme il l'a promis, après avoir essayé de vivre l'évangile.

J'irai dans la maison de Dieu parmi les chants d'allégresse.

Je rends grâce au Seigneur d'avoir trouvé amitié et bonté sur ma route. Je dis au revoir à tous ceux qui m'ont aimé et à ceux qui n'ont pas répondu à mon amitié...



Ces paroles ont été écrites par frère Georges en 2002, dans un texte intitulé "Après ma mort". Ce sont elles qui ont donné le ton de la célébration de ses obsèques le lundi 13 février 2006 à l'église paroissiale de Lorris. Nous étions nombreux à l'entourer. Georges est né le 6 mai 1919 à Vigneux-de-Bretagne, en Loire-Atlantique. Quand il est entré dans la congrégation en 1951, il était déjà prêtre. Il arrivait du Cambodge où il avait été missionnaire dans l'institut des Missions étrangères de Paris. Il a aimé ces cinq années durant lesquelles il a rencontré ce peuple d'Asie. Mais sa santé et la difficulté d'apprentissage de la langue l'ont obligé à renoncer à cette mission. Il a fait sa première profession chez les Frères le 22 août 1953. C'était un grand changement pour lui. Dans la voiture au retour des obsèques, Sr Ghislaine disait à un frère: *Au début, il pensait surtout à la mission, peu à peu il a découvert et apprécié la vie communautaire.* Ce fut d'abord en Seine-et-Marne, au prieuré de Saints, pas très loin de La Houssaye, qu'il a été nommé ; puis à Pibrac, près de Toulouse, où il a contribué à l'achèvement des travaux de la basilique Ste Germaine. Ensuite à Ste-Sévère dans l'Indre, à Peyrolles dans les Bouches-du-Rhône, et à Ille-sur-Têt où j'ai été en communauté avec lui.

Il est arrivé à Lorris en 1989, au prieuré St Joseph. Sa nièce Madeleine, religieuse, nous rappelait qu'il y était arrivé pas très content ! Finalement, il s'y est bien plu. Il a assuré, comme dans d'autres prieurés auparavant, une présence active auprès des malades et handicapés dans le cadre de la Fraternité catholique des malades. Cette mission a été particulièrement soulignée par différents messages et présences au cours des ses obsèques.

Frère Georges aimait beaucoup lire. Sur sa table, dans sa chambre, il avait commencé *Les secrets de l'exode* : un gros pavé sur l'origine égyptienne des Hébreux. Pour l'humour, ceux qui l'ont connu se rappelleront qu'il avait toujours froid ! Dans l'homélie de sa messe d'enterrement, je lui ai dit : *Tu pars vers la maison du Père, couvre-toi bien ! Ne prends pas froid !* Jusqu'au bout, même s'il n'entendait plus grand-chose, il a été fidèle à la prière communautaire. Dans sa chambre il avait souvent le chapelet à la main et chaque dimanche soir jusqu'au dernier il aura été fidèle à la partie de belotte avec ses frères. *Tu vas leur manquer sans doute ?*

Frère Claude BOCQUILLON

Prieuré Notre Dame des Bois
Canappeville (Eure)